

La Penne

magazine

FEV/MARS 2013 • GRATUIT



***"Comment épouser
un milliardaire"***

Audrey Vernon

le 14 mars à La Penne

ALBERT DI FILIPPO

La Penne et le foot dans la peau

Dans tout village qui se respecte, il y a des gens qu'on appelle des "figures" ; ces personnes qui se démarquent, qui portent en eux le brin d'originalité qui fait leur charme, et qu'on aime à croiser en sortant du café, en allant faire ses courses, pour s'arrêter et bavarder cinq minutes, la baguette sous le bras. Ces personnes qui impriment l'image et la particularité de chaque village.

Albert Di Filippo fait partie de ces gens-là. Installé à La Penne depuis plus d'un demi-siècle, il est né à Hammam Lif, dans la banlieue de Tunis, en 1937, petit-fils d'émigré sicilien qui a traversé le bras de mer séparant l'île des rivages africains. De son enfance et de son adolescence à Tunis, il garde un souvenir aussi doux que le climat d'Afrique du Nord. "Toutes les familles s'entendaient bien, quelles que soient leurs origines", confie-t-il.

" Cela fait cinquante ans que je suis marié, cinquante ans que j'habite à La Penne, et cinquante ans que j'entraîne les jeunes "

C'est aussi à cette époque qu'il connaît ses premiers émois sportifs, grâce au sport qui deviendra la passion d'une vie : le ballon rond. Il commence à jouer dès 1946, puis intégrera l'équipe première d'Hammam Lif à 15 ans. Engagé sous les drapeaux entre 1957 et 1961, il pratique également la marche, ce qui lui vaut d'être champion militaire de cross durant ses années de service ; "Mais c'est le football qui était ma véritable passion", confesse-t-il. Au lendemain de sa démobilisation, il s'installe à Marseille, dans le quartier de Menpenti, où il ne reste que quelques mois avant de prendre ses quartiers à La Penne. Gardien de but puis avant-centre, il évolue au sein des clubs de Toulon, Gémenos, tout en exerçant l'arbitrage, puis devient entraîneur. Ancien ouvrier machiniste à l'usine Bonna, où il a passé trente années, il n'a eu de cesse depuis, de mettre son expérience d'ancien footballeur au service de ceux qui partagent sa passion.



"Cela fait cinquante ans que je suis marié, cinquante ans que j'habite à La Penne, et cinquante ans que j'entraîne les jeunes", relate avec humour Albert Di Filippo. "A l'époque, il n'y avait qu'un stade de terre, deux bancs et de vieux vestiaires".

Car cet homme affable et accueillant, au verbe haut propre aux Méditerranéens, toujours tiré à quatre épingles, ne quitte ses vestons, chemises et cravates impeccablement repassés que pour enfiler son survêtement, et aller à l'entraînement. Et depuis un demi-siècle, il en a vu passer : benjamins, minimes, cadets, seniors, gardiens de but... On ne saurait compter tous les joueurs à qui il a prodigué, et prodigue toujours ses précieux conseils.

Mais son bénévolat ne s'arrête pas au seul entraînement. Au sein de l'Etoile Sportive Pennoise, l'actif retraité participe également à toutes les tâches nécessaires au fonctionnement du club : installation et rangements du matériel, organisation des tournois et des stages, jusqu'au lavage des maillots...

Toujours avec le dévouement, le sens du partage et la bonne humeur qui le caractérisent. ■



■ Page 2
Albert Di Filippo



■ Pages 4/5
Actualité



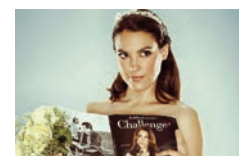
■ Page 6
Le service des espaces verts



■ Pages 7/8/9
Dossier : les questions de dépendance



■ Pages 10/11
Vie associative



■ Page 12
Culture



■ Page 13
Mémoire d'ici



■ Page 14
Vie économique



■ Page 16
Agenda

Edito

Lors de la prochaine séance du Conseil municipal, je proposerai le vote par les élus d'une motion à l'adresse des groupes parlementaires du Parlement Européen, afin de les interpeller sur la décision prise par l'Europe, de diminuer de 30%, à partir de 2014, les crédits du Programme Européen d'Aide aux plus Démunis.

Alors que se négocie le budget de l'Union pour les sept années à venir - près de mille milliards d'euros - l'aide aux plus démunis ne pèse que 3,5 milliards, soient 500 millions par an, 1 € par an et par Européen ! Et c'est cet indispensable soutien, que les dirigeants européens veulent à présent rogner !

Comment peut-on tolérer que les états aient pu débloquer les milliards nécessaires au renflouement des banques, emprêtrées dans leur propre spéculation financière, et qu'ils ne maintiennent pas les fonds indispensables à la défense de la dignité humaine ?

A l'heure où 43 millions d'Européens ne mangent pas à leur faim, est-il envisageable qu'une Europe, bâtie par nos Pères pour instaurer, non seulement une paix durable entre les peuples, mais des solidarités neuves entre les Nations, renonce à garantir la plus élémentaire d'entre toutes ces solidarités, celle qui garantit une survie alimentaire à ces légions chaque jour grandissantes, de personnes en proie à la plus grande précarité ?

De telles décisions doivent nous éclairer, plus généralement, sur les choix politiques décidés à Bruxelles, avec les conséquences que l'on connaît en Grèce ou en Espagne. L'austérité prônée, responsable d'une contraction économique et facteur de chômage, ne produit d'autre résultat que d'affaiblir les ressources des états, et de les conduire à une spirale austéritaire sans fin.

En France, le Programme Européen d'Aide aux plus Démunis a permis de financer la moitié des repas distribués en 2012. Dans notre commune, le Secours Populaire Français a servi 2200 repas en 2012, contre 1658 en 2011, soit une progression de 32% !

Saluons certes la position de la France, qui a décidé de pallier chez elle la défaillance d'une Europe dont l'influence lui échappe. Notre municipalité, quant à elle, poursuivra son implication aux côtés des associations caritatives et humanitaires, qui œuvrent avec efficacité, discrétion, et que je vous appelle à soutenir.

Votre maire,
Pierre Mingaud.

BUS DE L'AGGLO

Depuis la mise en place de la gratuité des bus sur le territoire de l'Agglo, en mai 2009, la hausse considérable de la fréquentation - + 170% - a conduit à rappeler quelques règles pédagogiques simples mais nécessaires afin de garantir des voyages confortables : sens de déplacement dans le bus, nombre de poussettes acceptable, places réservées aux personnes en fauteuil roulant selon les types de véhicules... Un "passport voyageur" compile l'ensemble de ces règles, distribué par des hôtesses dans les bus. ■

Plus d'informations à l'accueil du Pôle d'Echanges d'Aubagne (04 42 03 24 25), ouvert du lundi au vendredi de 6h45 à 19h, le samedi de 7h30 à 12h30, et sur le site : www.bus-agglo.fr.

EMPLOI

En partenariat avec le Conseil Régional, le Conseil Général des Alpes de Haute-Provence et Pôle Emploi, Provence Contact' Emploi annonce sa 8^e édition, le jeudi 11 avril prochain, de 9h à 17h, au Palais des Congrès de Digne-les-Bains. Plus d'une centaine d'entreprises proposeront des offres d'emplois touchant la plupart des secteurs d'activité. L'entrée est libre et gratuite, et des cars gratuits seront à la disposition des personnes intéressées, au départ d'une trentaine de villes, dont Aubagne. ■

L'inscription pour bénéficier de ce transport gratuit est néanmoins obligatoire, en composant le 01 53 95 15 15, ou le 04 92 30 05 25. Informations également disponibles sur le site : www.provence-emploi.fr.

TRAVAUX

Commencés au mois de décembre dernier, les travaux de rénovation des vestiaires du complexe sportif vont s'étirer jusqu'au mois de juin. Il faut souligner qu'il s'agit d'une réfection totale. Ces vestiaires seront ainsi transférés de l'étage vers le rez-de-chaussée, où ils se répartiront entre deux grandes zones, jouxtant un local pour les arbitres et un local technique, un espace dédié au rangement, à la laverie, et une buvette. L'isolation et le réseau électrique du rez-de-chaussée seront également entièrement rénovés. A l'étage, sera aménagé un espace (bureaux, salle de réunion...) pour le club de l'Etoile Sportive Pennoise. A l'extérieur enfin, l'escalier - présent sur la photo - a été détruit et ces travaux viseront également à réaménager l'entrée du complexe. ■



Naissance de "L'eau des Collines"



Le numéro précédent de *La Penne Magazine* avait consacré ses pages centrales à la question de la gestion publique de la distribution et de l'assainissement de l'eau, à travers le projet de création d'une Société Publique Locale, capitalisée à 100% par des intérêts publics.

Le 17 janvier dernier, la Communauté d'Agglomération et les villes d'Aubagne, la Penne sur Huveaune, Cuges-les-Pins et Saint-Zacharie ont annoncé la création de cette SPL, baptisée "L'Eau des

collines". 2013 constituera une année de transition, dans la mesure où la SPL sera pleinement opérationnelle au 1^{er} janvier 2014, date à laquelle elle se substituera notamment à la Société des Eaux de Marseille pour la gestion de l'eau des villes d'Aubagne et la Penne. Rappelons que les cinq collectivités se sont enga-

gées en outre dans une charte (téléchargeable sur le site de l'Agglo : www.agglo-paysdaubagne.com) stipulant notamment que "l'eau, bien commun de l'Humanité, ne peut être source de profit et sa gestion doit se situer hors secteur marchand et financier". C'est donc la concrétisation d'une réflexion et d'une ambition d'importance que la naissance de cette Société Publique Locale, dont la création, pour Pierre Mingaud, "va dans le sens de la défense du service public". ■

TRANSPORT

Feu vert de l'Etat pour le tramway

Par signature préfectorale en date du 1^{er} février dernier, l'Etat a délivré la Déclaration d'Utilité Publique relative au tramway d'Aubagne-La Penne. Suite à l'enquête publique tenue entre le 18 juin et le 20 juillet derniers (*), conclu par les commissaires enquêteurs par un "avis favorable sans réserve", cette DUP permet désormais le lancement des travaux de réalisation. L'Etat a donc reconnu l'intérêt environnemental, social, d'un tel projet, ainsi que sa cohérence dans l'aire départementale ; entre la possibilité d'une liaison avec le tramway de Marseille, le projet de réhabilitation de la voie de Valdonne, et la mise en service de la troisième voie ferrée entre Marseille et Aubagne en 2014, ce tramway apporte une contribution considérable dans le maillage futur de nos transports en commun. ■

(*) Voir le dossier consacré au tramway dans le N° 29 de *La Penne Magazine*. L'arrêté préfectoral de DUP est consultable en Mairie, aux heures habituelles d'ouverture, jusqu'au 15 mars.



Assainissement non collectif

Les propriétaires d'habitations non raccordées au réseau d'assainissement collectif seront prochainement jointes par courrier ou par téléphone, par la société CPGS, missionnée par le Service Public d'Assainissement Non Collectif de la Communauté d'Agglomération, afin de procéder, comme l'impose la réglementation, à un contrôle de leur installation. ■



C'est voté

Par délibération du Conseil municipal du 21 décembre dernier, une nouvelle convention a été signée entre la société Visiocom et la Municipalité, relative à la mise à disposition gratuite, pendant 3 ans, d'un minibus de neuf places. Le financement de ce véhicule sera assuré par la vente d'emplacements publicitaires que la société Visiocom sera chargée d'assurer, notamment auprès des entreprises et commerçants locaux. Ce minibus sera utilisé pour les besoins des services municipaux (navettes pour le Foyer Restaurant, déplacements et sorties du Centre de Loisirs, du service Jeunesse...) mais également pour répondre aux attentes des associations locales. ■

Dans le cadre du Contrat Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance qui lie les villes d'Au-

Deux défibrillateurs pour la Commune

Le Foyer Loisirs Charles-Grisoni est désormais doté d'un défibrillateur pleinement opérationnel, et notre complexe sportif en sera prochainement équipé. Ces défibrillateurs sont par ailleurs pourvus d'électrodes pédiatriques, pour les enfants jusqu'à 15 ans. Il est à noter que douze agents communaux ont été formés au maniement de ce matériel, ainsi que des membres de l'Entraide et des Seniors pennois. ■

bagne et de La Penne sur Huveaune, le Conseil municipal s'est également prononcé en faveur d'un contrat de collaboration et de recherche avec l'Université d'Aix-Marseille, afin de contribuer au diagnostic des problèmes de délinquance sur le territoire de notre commune.

Ce diagnostic consiste en une enquête de victimation sur la ville de La Penne sur Huveaune, visant à connaître les faits de délinquance dont les ménages et leurs membres ont pu être victimes au cours de l'année 2012. Cette enquête est réalisée par une équipe d'étudiants dirigée par le sociologue Laurent Mucchielli, directeur de recherche au CNRS et enseignant à l'Université d'Aix-Marseille, pour le compte des communes d'Aubagne et La Penne sur Huveaune. Depuis le 21 janvier et jusqu'au courant du mois de mars, beaucoup d'habitants de La Penne-sur-Huveaune recevront ainsi un appel téléphonique leur demandant de bien vouloir répondre à un questionnaire portant sur les problèmes de délinquance ou d'incivilités, mais également sur le sentiment d'insécurité. Ces échanges sont naturellement anonymes, et strictement confidentiels. ■

ESPACES VERTS

Marier la flore et la ville

Le 6 décembre dernier, au cours d'une cérémonie tenue dans les murs du Conseil Général, en présence d'élus, du directeur des services techniques et d'agents des espaces verts municipaux, la Commune se voyait décerner le 1^{er} Prix Départemental des Villes et Villages Fleuris, dans la catégorie des villes de plus de 5 000 habitants. Une distinction attribuée à une commune, détail amusant, dont plus d'un tiers des voies, rues et boulevards, porte des noms d'arbres et de fleurs...



Ce premier prix départemental n'est pas le premier décerné à la commune ; il fait suite à deux prix spéciaux antérieurs, et à un deuxième prix des Villes et Villages fleuris remporté par la ville en 2011. Il va de plus, permettre à la commune de concourir ultérieurement pour l'obtention d'une "Première Fleur", cette fois-ci à une échelle régionale. L'ensemble de ces récompenses, de fait, traduit la politique menée depuis de nombreuses années, en faveur de la préservation et de la valorisation de nos espaces verts. Ainsi, on peut évoquer dans une période récente, la création des parcs des Restanques et des Berges de l'Huveaune, inaugurés en 2007, l'aménagement paysager de l'aire multisports des Arcades en 2011, ou encore l'extension de l'aire de jeux, l'année dernière, du parc Jean-Moulin. Ces parcs, qu'ils aient été repensés ou purement créés, offrent aujourd'hui des espaces variés et fleuris, propices à la détente comme, par leur fréquentation, au renforcement des liens sociaux.

Outre ces espaces de respiration pleinement intégrés à notre paysage urbain, la commune a aménagé – et continue de le faire – de nombreux espaces verts "d'accompagnement", im-

plantés autour des bâtiments communaux, les entrées et sorties de ville, les arrêts de bus, les aires de stationnement. *"Pour l'ensemble de ces aménagements, les projets sont élaborés en concertation entre tous les agents du service des espaces verts, avant validation par la commission Environnement",* confie Jean-Stéphane Kerstenne, le directeur des services techniques municipaux. Et Jacques Martinez, responsable du service, de poursuivre : *"Désormais, pour chacun des nouveaux projets ou de réhabilitation, nous intégrons systématiquement la problématique de la gestion de l'eau. Les espèces que nous plantons sont peu gourmandes en eau et adaptées au climat et à la nature du sol ; romarin, sauge, thym bien sûr, mais aussi Immortelle d'Italie, Ciste de Montpellier... Des plantes endémiques méditerranéennes, naturellement présentes dans notre milieu".*

Dans une ville où l'espace boisé occupe un tiers de son territoire, la commune attache également une attention particulière à ses espaces naturels forestiers – dont une partie est désormais intégrée dans l'aire d'adhésion du

nouveau Parc National des Calanques – par un travail régulier en collaboration avec la Communauté d'Agglomération et l'office National des Forêts. Le service des espaces verts apporte également son appui dans des actions de sensibilisation auprès des scolaires, par des campagnes de plantation en colline, ou l'aide à la réalisation des potagers des écoles, dont l'une d'entre elles, l'école primaire Beausoleil, est par ailleurs labellisée "Eco école". Enfin, il est à noter que depuis 2010, les produits phytosanitaires, ou pesticides, ne sont plus utilisés par les agents des espaces verts.

C'est donc un souci permanent d'assurer, sur un territoire urbanisé comme le nôtre, la préservation de la plus grande biodiversité qui guide chaque action menée par ce service, et au service de notre cadre de vie. Si l'époque est encore à la taille des arbustes et des haies, il ne tient qu'à nous dans quelques semaines, à l'arrivée des beaux jours, de voir les fleurs et les plantes recouvrer leur éclat printanier, au détour d'une rue ou d'un parking, pour constater que la flore est bien mariée à la ville... ■

DÉPENDANCE ET MAINTIEN À DOMICILE

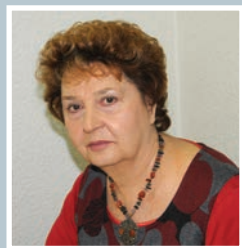
Chaque jour, rompre l'isolement





Le CCAS mode d'emploi

Le CCAS est un établissement public communal qui anime une action générale de prévention et de développement social. Il exerce ses missions en étroite liaison avec des partenaires publics et privés tels que Conseil général, caisses de retraites, mutuelles, Caisse d'allocations familiales. Ici le CCAS est situé dans la mairie, mais il fonctionne avec son propre personnel et son budget. Il est géré par un conseil d'administration composé d'élus municipaux, de personnes issues d'associations intervenant dans les domaines caritatif, familial, ou du handicap. Le maire en est le président, et l'adjointe à la Solidarité, en assure la vice-présidence.



CLÉMENCE PIETRI

Adjointe au Maire, déléguée à l'Action Sociale

“Une question trop souvent occultée”

“Pendant des années, le problème de la perte d'autonomie a été occulté par les gouvernements successifs. On voit bien à quel point il est crucial aujourd'hui. Les CCAS se mobilisent pour trouver les aides permettant aux personnes en situation de dépendance d'être maintenues à leur domicile. Hélas, les demandes vont croissant et ne sont pas toujours satisfaites, faute de crédits publics. Ce débat nous concerne tous, et il est grand temps de s'y pencher sérieusement pour donner la place qui revient aux personnes âgées”.

Clémence Pietri tient sa permanence chaque mercredi de 17h à 18h).



L'ensemble du personnel du service d'aide à domicile.

Le service d'aide à domicile du Centre Communal d'Action Sociale a été créé en 1984. Ses missions ont considérablement évolué depuis, en termes de réponses à la perte d'autonomie ou de dépendance des personnes âgées. En témoignent les quelque 140 Pennoises et Pennois (dont une vingtaine diagnostiquée Alzheimer) qui aujourd'hui, sont suivies par ce service dans le cadre du maintien à domicile, seule alternative au placement en établissement, et solution respectueuse d'un grand nombre de personnes âgées aspirant à rester dans leur cadre de vie. Un vœu que le CCAS s'efforce d'exaucer en les aidant – ainsi que leurs proches lorsqu'il y en a – à franchir les différentes procédures qui s'apparentent parfois à un parcours du combattant. Michèle Trossero dirige cet établissement public communal depuis une vingtaine d'années, c'est dire combien elle en connaît les rouages et les publics. “Nos services s'adressent soit à des personnes handicapées de plus de 60 ans, soit de manière ponctuelle à des convalescents sortant d'une hospitalisation, ou plus régulièrement à d'autres en situation de dépendance plus ou moins lourde” explique-t-elle en précisant, que tout cela n'est évidemment possible qu'avec la participation du Conseil général pour l'APA (*), et des caisses de retraites, selon les cas. Au fil des années, le CCAS s'est doté des moyens pour satisfaire au mieux, les besoins. “Nous disposons à présent d'une équipe de 25 aides à domicile, poursuit

Michèle Trossero, qui intervient auprès des personnes isolées, désorientées, ou diminuées physiquement. La prise en charge du service peut être totale ou complémentaire à celle assurée par la famille. En 2012, 27 000 heures ont ainsi été effectuées en coordination avec l'entourage et les différents professionnels de santé”. Encadrant cette équipe en collaboration avec Vanessa Meilhon, Nathalie Andreu, une ancienne aide à domicile qui a succédé il y a deux ans à Annie Picchioni, à l'origine de la création de ce service. Pour en être désormais responsable, Nathalie n'est pas pour autant coupée du terrain qu'elle continue de sillonner, en allant prendre des nouvelles des patients auprès desquels elle dit avoir “trouvée sa voie”. A leur tour, Sonia, Laetitia, Françoise, Alexandra, Nora et les autres en ont fait leur métier. Presqu'un sacerdoce. Là, du côté de la Queirade, Sonia se rend trois fois par semaine chez ce monsieur de près de 95 ans. Attachant, il évoque volontiers sa vie, son passé, ses souvenirs, cette maison où il vit et qu'il a construite. Au-delà du ménage et des courses dont elle a la charge, la présence de Sonia est devenue source de complicité. Une relation que rien n'altère, pas même les choix alimentaires qu'elle lui propose quelquefois et qu'il ne trouve pas toujours à son goût. Quelques rues plus loin, autres cas, autre scénario. Sonia prépare le repas de midi chez un couple durement touché par des pathologies dites “lourdes”.

S'occuper de personnes âgées comme elle le fait depuis 13 ans “est parfois dur, raconte-t-elle, mais cela apporte beaucoup en retour. On se sent utile en matière de services rendus mais aussi affectivement, même si l'on sait qu'il y a des limites à ne pas franchir”. Quartier du Vallon du Roy, dans un coquet

pavillon, Françoise veille au quotidien d'un autre nonagénaire doté d'une incroyable bonne humeur communicative. Une pile de linge plié sur son bras, l'aide à domicile parle de son parcours depuis 2004 : “J'ai commencé par un remplacement d'été et j'ai été enchantée par ces rencontres avec les per-

sonnes âgées. Ce sont des vies souvent différentes et toujours intéressantes. Lorsque j'arrive à redonner un sourire, j'ai tout gagné ! Quand on est dans une maison comme celle-là, on n'a plus envie de la quitter”. ■

(*) Aide Personnalisée D'Autonomie



Le 14 février dernier, en mairie de La Penne et en présence du professeur Jean-Raoul Monties, administrateur du Fil Rouge, et de tous les partenaires institutionnels, a été présenté le bilan du dispositif “Alert'Errance”.

LE FIL ROUGE ALZHEIMER

Un espace d'accueil et d'écoute pour les familles

La Penne sur Huveaune est l'une des communes du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, partenaires du “Fil Rouge Alzheimer”, créé en 2007 à Aubagne. A l'initiative de cette structure, le Professeur Jean-Raoul Monties, aujourd'hui administrateur. A ses côtés, Saveria Semeria, responsable d'accompagnement. Un dispositif et deux axes de travail : l'un en direction des malades atteints de troubles de la mémoire dus à la maladie d'Alzheimer et apparentés, et l'autre, de leurs proches. “Il s'agit d'une plateforme de répit et d'accompagnement pour les personnes âgées dépendantes et leurs aidants, inscrite dans le mesure 1 du plan Alzheimer”. Une définition qui laisse imaginer les conséquences sur la vie quotidienne des familles désemparées lorsque cette pathologie vient frapper l'un des leurs. Pour Saveria Semeria, “il est alors important de proposer une écoute, un soutien psychologique, des rencontres entre aidants familiaux, mais aussi d'organiser des ateliers destinés aux malades. Nous complétons ainsi l'offre des services et des soins déjà existants”. Le Fil rouge Alzheimer est là quand les situations deviennent très difficiles et lorsque les temps de répit s'imposent. L'accueil de jour peut en constituer un, comme l'explique la responsable d'accompagnement : “Le patient a

besoin qu'on s'occupe bien de lui, d'un environnement clair et sans ombre où il ne craint rien”. Une autre préoccupation est au cœur du dispositif “Alert'Errance”, dont Jean-Raoul Monties est venu présenter le 14 février dernier en mairie, le bilan de près de trois années de travail. Ce protocole a été signé en 2010 par les CCAS d'Aubagne et de La Penne sur Huveaune, auquel participent des représentants des polices Municipale et Nationale, de la Gendarmerie, du Service Départemental d'Incendie et de Secours, du Conseil général, de la DASS, du Centre Local d'Information et de Coordination de l'est Marseillais, de la Direction du Travail, ainsi que 7 établissements d'hébergement pour personnes âgées, dont celui du Bocage. L'objectif est de prévenir la fugue et l'errance de personnes touchées par Alzheimer au sein de ces établissements, mais également d'optimiser les recherches. Par ailleurs, le Fil Rouge organise, en partenariat avec la ville d'Aubagne et le Centre Local d'Information et de Coordination, les “Troisièmes rencontres du bien vieillir”, le jeudi 4 avril prochain, salle du Bras d'Or à Aubagne. ■

Le Fil rouge Alzheimer - Pôle seniors – 1 Bd Jean Jaurès 13400 Aubagne - Tél. 04 42 18 19 05
www.filrougealzheimer.org - filrougealzheimer@gmail.com

C.I.Q. LA PENNE SUR HUVEAUNE

“Un pour tous, tous pour un !”



Le 18 janvier dernier, l'acte de naissance du Comité d'Intérêt de Quartier “La Penne sur Huveaune” était scellé. Née de la fusion des CIQ “Ponsons-Queirade” et “La Bastidonne-Le Plan”, la nouvelle appellation a fait l'unanimité. A commencer par le président de l'un et l'ancien président de l'autre – André Castino et Richard Wermelinger – qui en avaient déjà

fait la proposition lors de l'assemblée générale du 9 juin 2012. “Cette union pour le meilleur”, comme ils se plaisent à le dire ne change rien aux missions que se sont fixées conseil d'administration et adhérents. Missions rappelées par André Castino : “Notre CIQ est un acteur de la démocratie locale attaché à l'avenir de nos quartiers, il est une force de propositions qui agit dans des domaines aussi variés que la sécurité, l'environnement, l'urbanisme, la culture, les déplacements...” Bref, tout ce qui touche à la vie quotidienne comme en témoignent les nombreux articles du journal “La voix du Pennelus”. Si l'on y trouve le mot de Richard Wermelinger expliquant ainsi le sens de la fusion – “nous serons ainsi à même de mieux développer nos activités de défense des intérêts communs et d'animation de la convivialité” - il y est aussi question de tri sélectif, de stationnement, de la 3e voie ferroviaire, et bien sûr du projet de Métropole. Sur ce dossier, chacun ici se dit concerné et prêt à prendre ses responsabilités pour défendre “autonomie et territoire”. Le nouveau et seul CIQ La Penne sur Huveaune est désormais plus fort encore pour prendre toute sa place dans ce débat comme dans d'autres. ■

Cotisation : 5 € par an et par famille. Permanences au Foyer Loisirs les premiers lundis de chaque mois de 17h30 à 19h30. Contact André Castino, Tél. 04 91 36 14 98.

COMITÉ PENNOIS DE L'ENTRAIDE SOLIDARITÉ 13

Plus douce la vie !

C'est là, au foyer Charles Grisoni, que bénévoles et adhérents du comité pennois de l'Entraide solidarité 13 se retrouvent tous les mardis et tous les jeudis. Dans cette salle qui porte le nom de l'un des présidents du club, le loto fait un carton ! Les heureux gagnants ne repartent pas avec un filet garni ni quelques bonnes bouteilles, mais avec un bon d'achat à utiliser chez un commerçant de la commune. Une vraie bonne idée que tout le monde apprécie. Mais ce n'est pas la seule. L'Entraide multiplie les initiatives au service des 55 ans et plus à la retraite, et comme l'explique son délégué actuel, Daniel Mazzoleni, “notre but est de rompre l'isolement, de créer des liens entre les personnes”. Et le résultat est plutôt concluant si l'on en juge par les quelque 300 adhérents recensés à ce jour. Ils viennent au comité, tels une bande de copains, pour partager un bon repas, une sortie au bord de mer ou vers la tour d'Arbois, une partie de cartes, ou un spectacle. La cotisation de 13 euros par an et par personne couvre l'assurance et l'abonnement à la revue trimestrielle “La vie en douce” éditée par l'Entraide des Bouches du Rhône, qui gère près de 300 clubs sur l'ensemble du département sous l'impulsion du Conseil général. ■

Contact : 04 91 36 06 96 • Horaires : mardi et jeudi de 14h à 18h.



ASSOCIATION CULTURE ARTS LOISIRS

Des passions à partager



Max Gourgues et Annie Lecoq, un engagement : la promotion des arts et de la culture.

“On voulait créer quelque chose qui

complète l'offre existante en termes d'accès à la culture, aux arts, aux loisirs. Des activités fondées sur la convivialité, qui favorisent l'ouverture aux autres, au monde”. En 1996, c'est chose faite avec la création de l'Association pour la Culture, les Arts et les Loisirs (ACAL) sous la présidence de Raymond Peres. En 1999, Max Gourgues lui succède et depuis, l'ancien instituteur de l'école Pierre-Brossolette partage sa passion au sein d'une équipe comme lui férue de l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions. Et ce, dans les domaines de la peinture, de la littérature, du patrimoine, comme dans bien d'autres. En témoigne la diversité des activités proposées à la quarantaine de familles à ce jour adhérentes, et à

celles qui souhaiteraient les rejoindre. Pour en parler, Max Gourgues et Annie Lecoq – vice-présidente de l'association – sont intarissables. D'une même voix, ils parlent de ces “bons moments”, de ces “belles rencontres” qu'ils initient avec les autres bénévoles de l'ACAL. Découvertes de sites archéologiques ou historiques, expositions, spectacles de danse ou de théâtre, conférences sur des peintres contemporains et autres grands maîtres, concerts de jazz, soirées diaporama et récits de voyages, ateliers d'écriture, et peut-être bientôt des conférences philosophiques. ■

Contact : Max Gourgues, 2, Allée Grosso, Tél. 04 91 24 93 43 - Cotisation annuelle et familiale : 20 €.

ASSOCIATION PENNOISE DE RANDONNÉE

“CA MARCHE !”

Voilà une association qui aime sortir des sentiers battus. Si elle ne perd pas de vue sa vocation première, l'Association Pennoise de Randonnée (affiliée à la Fédération Française de Randonnée) sait varier les plaisirs de la marche à pied. Créée en 1995, présidée depuis par Christian Ducreux, elle compte aujourd'hui 115 adhérents. Que leur propose l'A.P.R. ? Des randonnées pédestres de 12 à 20 km, l'entretien de sentiers, la formation à la lecture de cartes, la participation au festival de randonnées organisé chaque printemps par l'Office de tourisme intercommunal du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, des randonnées adaptées pour l'association “Dépassons nos différences” (*). Alors si, comme Christian Ducreux et les autres bénévoles de l'association, vous êtes motivé(e) pour arpenter – à votre rythme – les collines environnantes, et d'autres plus lointaines, en regardant la nature qui vous entoure, si vous êtes tenté(e) de rejoindre un groupe où se cultive la convivialité, un premier contact s'impose à la Maison des associations (bureau 4), 19 Bd de la Gare. ■



(*) Association sportive plutôt axée vers la randonnée pédestre pour déficients visuels et tout autre handicap.

L'adhésion à l'APR peut être individuelle ou familiale.

SPECTACLE

La jolie fiancée qui démonte le capitalisme

“Pour qu’un Chinois gagne ce que touche un milliardaire en un an, il faudrait qu’il travaille 3,3 millions d’années. Donc qu’il ait commencé à bosser au Big Bang”. En potassant le *Financial Times*, *Challenge* ou les pages Économie du Figaro, voilà le genre de déductions aussi corrosives qu’implacables, qu’Audrey Vernon assène tout au long de son spectacle, “Comment épouser un milliardaire”. L’Espace de l’Huveaune l’accueille le 14 mars prochain, en partenariat avec la CMCAS Marseille, et dans le cadre de la Journée de la Femme. Pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore cette comédienne, Audrey Vernon est née et a grandi à Marseille, avant de suivre des études de théâtre classique à Paris, pour finalement être repérée par Dominique Farrugia, ex-membre des Nuls. Elle est engagée à Canal + pour animer en direct *La séance au choix*, annonçant en speakerine le programme du dimanche soir, avant d’avoir une minute quotidienne sur Canal + décalé. Parallèlement à des rôles à la télévision et au théâtre, elle écrit ce “one woman show économique”, dont la première a lieu en 2010.

Le spectacle se situe la veille du mariage d’Audrey avec un milliardaire, classé 33^e au classement *Forbes* : pour elle le meilleur moyen de survivre à la crise. Lors de son enterre-



ment de vie de jeune fille, habillée en robe de mariée, elle nous explique avec une logique féroce comment les riches resteront toujours riches, les pauvres toujours pauvres, par une revue de détail drôle et grinçante, des mécanismes financiers. Explosion des inégalités, CAC 40, salaires astronomiques des grands patrons, mondialisation, délocalisations, taux d’intérêt, cours de la Bourse... Tout passe à la moulinette de la comédienne, tantôt avec cynisme, tantôt avec empathie. Mais toujours avec justesse, délivrant chiffres, statistiques et informations économiques dûment vérifiées... Ce qui rajoute à la causticité et à la drôlerie d’un spectacle qui, depuis 2010, a rencontré de francs succès sur de très nombreuses scènes hexagonales. A noter qu’Audrey Vernon a joué son *one woman show* pour les salariés d’Arcelor Mittal à Rosslange, de Continentale Nutrition (les *Conti*), ainsi que pour nos voisins en lutte de l’usine Fralib. ■

14 mars, 19h30, Espace de l’Huveaune.

Tarif unique : 7 € (sous réserve des places disponibles).

Réservations : Service Culturel

04 91 24 70 42 - spectacle@mairie-lapennesurhuveaune.fr



**MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE**

Quinze ans de voyage

Entre Nathalie Paquet et les gens du voyage, c’est une longue histoire... A la retraite depuis le 1^{er} janvier dernier, elle a tissé durant quinze ans, à la direction de notre médiathèque, des liens de plus en plus étroits avec la communauté tzigane de l’aire de Saint-Menet, à travers des animations autour du livre, ou avec son école maternelle – aujourd’hui malheureusement disparue. Et lorsque, dans l’optique de Marseille-Provence 2013, l’ensemble des bibliothèques et des médiathèques de l’Agglo a décidé d’engager un travail commun sur l’immigration, par la création du festival “*Nous serons tous d’ici*”, le choix était vite fait. “*L’action que nous avons lancée il y a quinze ans se poursuit toujours aujourd’hui*”, confie Nathalie. *Corinne De Meo* – actuelle directrice, Ndlr – se déplace tous les mardis soir à l’aire de Saint-Menet pour amener des livres, mener des ateliers édu-

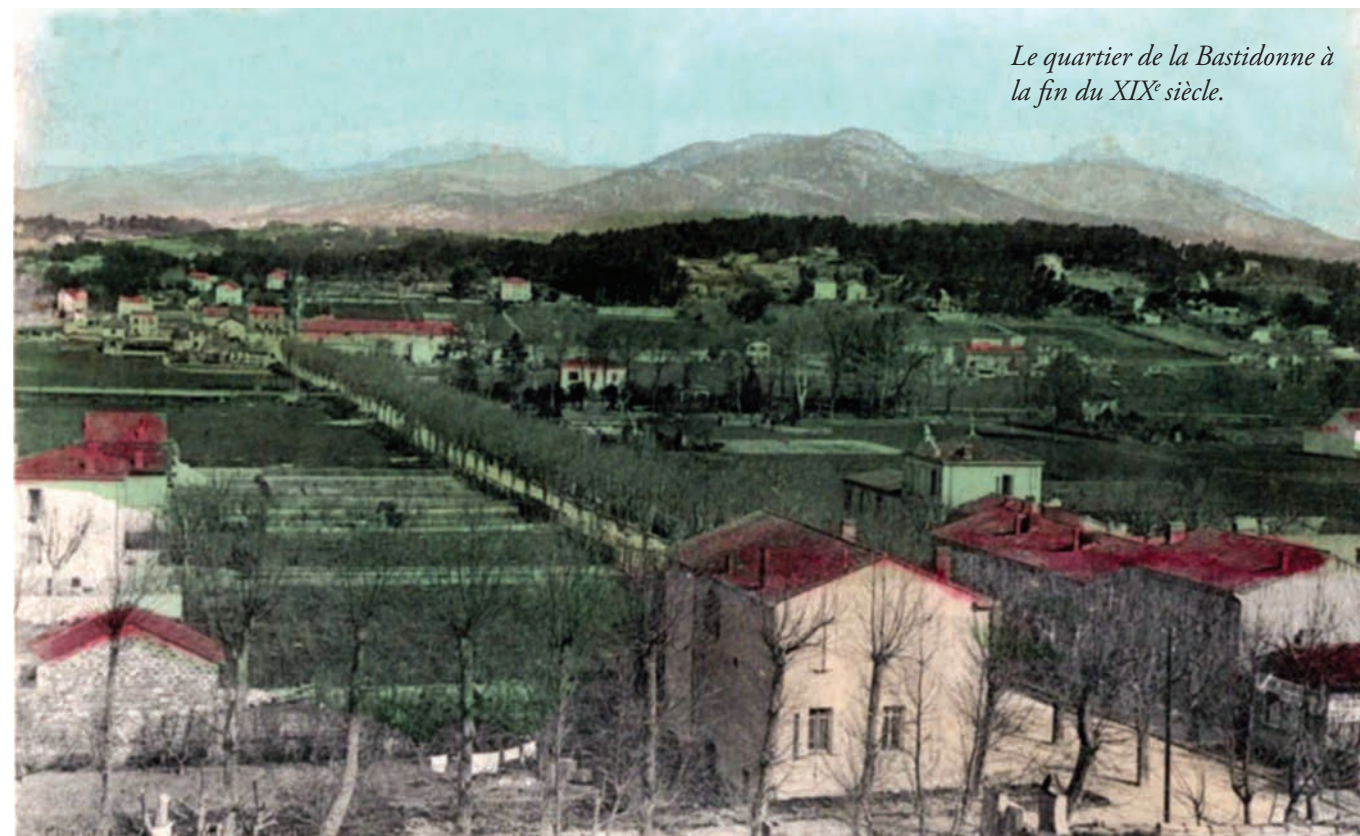
catifs, animer des jeux...”.

Dans le cadre de Marseille-Provence 2013, la médiathèque a engagé des actions communes avec le service Culturel et le Centre de Loisirs, en lien avec la culture tzigane. Ainsi, le 9 mars prochain, l’Espace de l’Huveaune accueille les Chants Sacrés Gitans en Provence, un groupe de six musiciens sous la direction du chanteur et guitariste Tchoune Tchanelas.

Corinne De Meo a également mis en place un projet avec Fabrice Pruneta, le directeur de La Farandole, et Loucif Mendil, responsable du Centre de Culture Ouvrière de l’aire de Saint-Menet, axé sur le croisement entre cultures sédentaire et nomade. Des rencontres et des échanges seront organisés entre enfants du Centre de Loisirs et du CCO ; les enfants se prendront mutuellement en photo, avec à la clé une exposition des ces photos le 30 mars à la médiathèque. Cette même exposition sera transportée au CCO à l’occasion de la 6^e édition du *Latcho Divano*, le festival des cultures tziganes, toujours dans le cadre de MP 13.

En attendant, à l’automne prochain, la venue du cirque Romanès, sur laquelle *La Penne Magazine* reviendra plus longuement dans un prochain numéro. ■

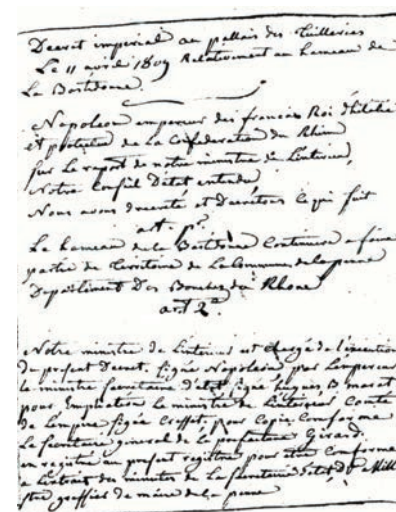
Quand Marseille et la Penne se disputaient la Bastidonne



Le quartier de la Bastidonne à la fin du XIX^e siècle.

L’histoire des villes et villages, comme celle des nations, se conjugue souvent, au fil des siècles, sur le mode du conflit. Pas forcément par la mobilisation de milliers d’hommes se jetant les uns contre les autres dans la furie et le fracas des champs de bataille ; mais un conflit juridique entre deux villes, pour leur revendication respective d’une terre, d’une bourgade, pouvait durer, sous l’Ancien Régime, plusieurs siècles avant d’aboutir.

L’actuel quartier de la Bastidonne, la “petite bastide”, comme on l’appelait au XVIII^e siècle, fait partie de la chaîne de hameaux construits le long de l’axe de communication entre Marseille et Aubagne. Implanté sur le rebord nord de la vallée de l’Huveaune, il forme la limite septentrionale de la commune, et appartenait autrefois à l’Aumônerie de l’Abbaye de Saint-Victor. Ces terres du hameau de la Bastidonne furent longtemps revendiquées par Marseille, dans la mesure où elles étaient situées sur une zone où les limites du territoire de la cité phocéenne étaient mal



Le décret impérial du 11 avril 1809, rattachant définitivement la Bastidonne à La Penne.

définies, raison expliquant en partie ces contestations territoriales.

En 1766, la Bastidonne fut rattachée par l’évêque de Marseille à la paroisse de Saint-Marcel. L’absence de pont sur l’Huveaune au centre du village rendait en effet très difficiles les communications avec le hameau (*).

En attendant, le conflit s’éternisait entre La Penne et Marseille, leurs maires respectifs s’appuyant chacun sur des documents attestant de leur légitimité. Il faudra attendre la Révolution Française pour mettre fin à un interminable imbroglio ; vingt ans plus tard, c’est un décret impérial de Napoléon I^{er} qui rattachera définitivement la Bastidonne à La Penne.

Le hameau se développera de manière plus significative dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment grâce à la

construction de la gare ferroviaire, en 1858. ■

(*) **Le pont fut construit en 1850, sous la mandature de maire de François Sidolle.**



JEAN-MICHEL LACAUX

La culture du collectif

Les meubles Lacaux, 1500m² de surface de vente de plain pied et 200m² dédiés aux placards, à l'étage. Le magasin est là depuis 1965, à la sortie La Penne sur Huveaune de l'A50. En réalité, l'enseigne - auparavant installée à Marseille - a fêté ses 85 ans. C'est l'entreprise familiale où se trouve le bureau de Jean-Michel Lacaux qui a été récemment nommé président de l'association "Alpha" (*). Depuis le 4 décembre dernier, il succède ainsi à Gérard Mognier, aujourd'hui président d'honneur. "Notre vocation est de fédérer les entreprises à l'échelle de cette zone et de mutualiser nos moyens et les services en termes de signalétique, de sécurité, de déchets ou de circulation. Rassemblées au sein de l'association, nos entreprises constituent une force rendant plus efficace notre travail avec les partenaires, prestataires et collectivités qui, de leur côté, ont un interlocuteur unique" explique-t-il. L'un de ses objectifs : augmenter le nombre d'entreprises adhérentes - actuellement 80 -



Jean-Michel Lacaux, nouveau président du Pôle Alpha, une association au service des entreprises.

"en allant sur le terrain". Pour l'heure, il veille à la finalisation de la mise en place de la signalétique qui d'ici fin février permettra une meilleure lisibilité des implantations et du périmètre d'Alpha. "Ce dossier mené à terme en partenariat avec l'Agglo du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, nous étudierons dans un

deuxième temps, la possibilité de créer une signalétique propre à chaque entreprise". Depuis sa création, Alpha a posé les jalons de nombreux chantiers, et le tout nouveau président entend bien les poursuivre. "Gardiennage et surveillance sont prévus pour sécuriser la zone d'activités, un service juridique au service de nos adhérents, des actions de développement durable, la mise en réseau des offres d'emplois en collaboration avec le Pôle Emploi, des conférences à thèmes, le rapprochement de ceux qui ne se connaissent pas à l'occasion de déjeuners informels" énumère encore Jean-Michel Lacaux pour qui "la culture du collectif" (le sceau d'Alpha pour 2013) est un atout majeur. ■

(*)Alpha (Aubagne-La Penne sur Huveaune Activités), 385 avenue de la Roche Fourcade, ZI 13683 Aubagne Cedex - Tél. 06 03 27 81 21 <http://www.polealpha.com/>

Commerce local

Depuis le 4 octobre dernier, la gérance de la boucherie-charcuterie qui jouxte la traverse des Bastides, dans le centre, a été reprise. Anciennement "Chez Richard", cette boucherie est désormais tenue par Christian Pellegrin et sa compagne Amélie Navarro. ■

"Chez Christian", 120 boulevard Voltaire - 04 91 88 60 94.



Plus récemment encore, à proximité de la gare, une boulangerie-pâtisserie a ouvert ses portes depuis le 3 janvier dernier. La boutique tenue par Joseph Sinanian, propose également des formules de petit-déjeuner et de sandwiches pour le midi. ■

"Nüga", 23 boulevard de la Gare.



En application de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, et selon les modalités prévues par le règlement intérieur du Conseil Municipal, votre Magazine ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques constitués au sein de l'assemblée communale.

Liste d'ouverture citoyenne de la gauche pour l'avenir de la Penne sur Huveaune

Le 12 février dernier, l'Assemblée nationale a voté la loi autorisant le mariage entre personnes du même sexe. Si certains de ses opposants parlaient de "loi sur le mariage homosexuel", c'est bien du mariage pour tous qu'il était question, et donc de l'égalité absolue face à cette institution républicaine.

Désormais, devant le mariage civil, l'orientation sexuelle ne saurait plus jamais être cause de discrimination. Si nos compatriotes homosexuels sont en effet les bénéficiaires de cette loi, c'est notre République qui en sort grandie, grâce à une Gauche rassemblée autour d'un enjeu d'importance.

Et ce malgré les divagations ignobles des parlementaires de droite, tout au long des débats. Depuis leur opposition au vote des femmes en 1944, leur répulsion à l'égard du droit à l'avortement, à l'abolition de la peine de mort et, plus récemment, à l'instauration du PACS, on aurait pu naïvement croire que leurs velléités réactionnaires s'étaient adoucies. Bien au contraire... Ils ont exploité et rallumé de vieux relents homophobes qu'on croyait pourtant en cendres.

Ils auront compris, espérons le, que tôt ou tard, le Droit universel l'emporte toujours sur l'obscurantisme.

La liste du village

Y a-t-il un pilote dans l'AGGLO ?

La décharge du Mentaure de M. Guérini, où l'Agglo enfouit nos déchets, est arrivée à saturation. Les autorisations d'enfouissement de 2007, ont été prolongées jusqu'au 31 mars 2013.

En 5 ans, ni la présidente, ni les 24 vice-présidents (indemnisés 2 091 € mensuels chacun), ne se sont préoccupés de trouver une solution pour la suite.

Il leur faut maintenant agir dans l'urgence, probablement au détriment de l'intérêt des contribuables.

La gestion des déchets est pourtant une compétence communautaire, mais le mot compétence est-il bien choisi pour cet exécutif de cet Agglo ?

Nicole Roure, Pierre Brottier, Christophe Szabo.
www.listeduvillage.com

Yvette Jaccard

L'Espoir du jour qui vient ...

Tandis que les politiques s'accrochent à leurs postes comme les arapèdes s'accrochent au rocher, les catholiques se demandent quel prochain et dernier pape, selon la prophétie de Malachie, précédera les 4 cavaliers de l'Apocalypse ?

Loin de ces tribulations, des milliers de salariés, victimes de plans sociaux s'apprentent à rejoindre ceux qui grouillent déjà en enfer.

J'ai une pensée fraternelle pour ceux qui ne feront jamais la Une des médias puisqu'ils n'ont qu'un seul droit sur cette terre : celui de se taire ...

Yvette Jaccard, simple citoyenne
(06 22 13 40 59)

NAISSANCES

HAMOUDI Adam 04/12/2012
MYUMYUN Cristelle 27/12/2012
BERTON Augustin 28/12/2012
SIMEONI Mathéo 31/12/2012
BEZY TARAHOU Kaïs 09/01/2013
JACQUES Matteo 09/01/2013
JAQUINTA Andréa 10/01/2013
RIGAL Milla 11/01/2013
DUTHU Lilian 12/01/2013
ARMAND-HILAIRE Syam 14/01/2013
SOUZA DA CRUZ Mathéo 15/01/2013
BEN HAMOUDA Adem 23/01/2013
ROURE Nathan 23/01/2013
TRINITE Ludovic 28/01/2013

DÉCÈS

SAGUEZ Pierre 15/12/2012
VOLAND veuve RAFFETTO Paulette 17/12/2012
AMET veuve DOMENICI Marcelle 19/12/2012
HABI épouse HABI Fatma 24/12/2012
VERGNES veuve LUCIANI Germaine 24/12/2012
CABRERA André 01/01/2013
SALL Alassan 02/01/2013
BARDZAKIAN Jean-Charles 09/01/2013
COTI veuve BONARI Marie 12/01/2013
CHAREUN veuve BOTTERO Albertina 13/01/2013
LAGROS veuve DAVID Marie 13/01/2013
MERAULT Yves 14/01/2013
RAYMOND Maryse 15/01/2013
CASTET veuve MOULIN Paule 16/01/2013
DAHAN Fortunée 26/01/2013
HAHN veuve GÜNTHER Käthe 27/01/2013
OLLIVIER Chantal 29/01/2013

En vue de leur recensement militaire, les jeunes gens (filles et garçons) nés entre le 1^{er} octobre 1996 et le 31 mars 1997, et âgés de 16 ans révolus, sont priés de se présenter en Mairie, jusqu'au 31 mars 2013, munis de leur carte d'identité en cours de validité, du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

[L'AGENDA]

Musique

Chants sacrés gitans en
Provence
Samedi 9 mars, 20h32,
Espace de l'Huveaune

Conseil municipal

Lundi 11 mars, 18h30

"Comment épouser un milliardaire" Audrey Vernon

Jeudi 14 mars, 19h30,
Espace de l'Huveaune

Spectacle jeune public

Vy
Vendredi 29 mars, 19h02,
Espace de l'Huveaune

Festival International du Film d'Aubagne

Aubagne-La Penne sur
Huveaune
18 au 23 mars

Marseille Provence 2013

Ouverture du GR 13
22 au 24 mars

Troisièmes rencontres du bien vieillir

Jeudi 4 avril, Aubagne,
9h à 16h30
Conférence de 9h à 12h30
Salle du Bras d'Or,
entrée libre
Théâtre de 14h à 16h30
MJC, inscriptions obligatoires
(04 42 18 19 05)

Danse

Moqueuses
Mardi 9 avril, 20h32,
Espace de l'Huveaune



[NUMÉROS UTILES]

Mairie

04 91 88 44 00

Crèche Halte Garderie

04 91 36 25 35

Centre de Loisirs "La Farandole"

04 91 88 67 09

Contact Jeunesse

04 91 24 82 49

Salle "La Colombe"

04 91 36 02 18

Service Culturel

04 91 24 70 42

Médiathèque Pablo-Neruda

04 91 36 21 41

Foyer Loisirs

04 91 36 06 96

La Poste

04 91 87 70 40

Commissariat d'Aubagne

04 42 18 55 55

Police Secours

17

Pompiers

18

Hôpital d'Aubagne

04 42 84 70 00

SAMU (Urgences Médicales)

15

Spectacle jeune public
Vendredi 29 mars 2013,
19h02

"Vy"

Molière 2011 du meilleur spectacle
jeune public



Directeur de la publication : Pierre Mingaud • Rédaction, Crédit photos : Gilles
Fournier des Corats • communication@mairie-lapennesurhuveaune.fr •
Maquette : Plume Graphique • Imprimerie : Imprimerie CCI • Ce numéro a
été tiré à 3 000 exemplaires • La Penne sur Huveaune Magazine • Hôtel de
Ville, 14, Boulevard de la Gare 13713 La Penne-sur-Huveaune Cedex •
Tél. : 04 91 88 44 00 • www.mairie-lapennesurhuveaune.fr